



Nous, enseignant·es en UPE2A et UPE2A-NSA du second degré sommes révolté·es par les nombreux dysfonctionnements de la rentrée 2025.

En effet, en cette rentrée, beaucoup de collègues rencontrent les situations suivantes :

- avoir des ancien·nes élèves qui se retrouvent sans aucune affectation ;
- avoir des listes d'élèves sans aucun moyen de contact avec les familles (ni dans le tableau donné à la DSSEN ni sur la notification reçue au collège),
- ne pas avoir sur les listes les poursuites et maintiens de CM2
- ne pas recevoir de notification dans les établissements
- avoir des élèves scolarisé·es loin de chez elles·eux
- avoir trop peu d'élèves ou au contraire dépasser les 20 élèves en UPE2A

Pourtant, au mois de juin, la nouvelle directrice académique nous avait promis que les affectations des élèves seraient accélérées, que nous aurions les informations dès fin juin. Des collègues et des cheff·es d'établissement s'étaient rendu·es à la réunion d'affectation organisée à la DSSEN. Certain·es n'avaient eu une liste qu'avec leurs poursuites de parcours et maintiens, d'autres avaient eu une liste d'élèves – mais dont beaucoup ne sont jamais arrivé·es en septembre. Ils et elles s'interrogent encore sur la pertinence de leur déplacement à cette réunion. Nous sommes nombreux et nombreuses à n'avoir encore aucun retour sur les tableaux de maintien ou les demandes de retour secteur. Certaines familles ont fini par se présenter malgré les notifications erronées (mauvais numéro de téléphone de l'établissement).

Un gros travail de recherche des informations et d'accompagnement des familles a dû se mettre en place, très chronophage et anxiogène. Cela a des conséquences désastreuses dans l'exercice de notre métier avec une surcharge de travail et une désorganisation qui provoquent du stress dès la rentrée. Cela a des conséquences désastreuses également dans l'accueil des élèves et de leur famille, qui sont dans l'incompréhension et qui sont anxieux / anxiées, alors que "l'école doit être vécue comme un lieu de sécurité".

Pourquoi ne pas nous tenir au courant des nouveautés ou difficultés et ne pas répondre aux remontées syndicales de nos demandes et revendications ?

Pourquoi avoir enlevé les numéros de téléphones des familles sur certaines notifications qui arrivent dans les collèges ? Il n'est plus possible de les contacter pour accélérer leur inscription.

Plusieurs collègues nous informent que la DIVEL reste injoignable. Sur quels mails et numéros de téléphone peut-on la joindre ?

Pourquoi des familles arrivent avec des notifications qui ne sont plus transmises aux établissements, dans certains cas ? S'il manque de testeurs CIO, pourquoi avoir refusé des professeurs volontaires pour le faire dans différents endroits du département ?

Nous nous inquiétons aussi des conditions d'accueil et d'inclusion des EANA alors que des classes ou des enseignant·es manquent, et que des niveaux sont complets. Où sont les places pour accueillir les futur.es EANA ?

Enfin, nous avons appris que les jeunes mineur·es isolé·es se voyaient mis en attente d'affectation lorsqu'ils/elles n'ont pas encore réussi à avoir un accompagnement de l'ASE. Cela est inacceptable et ne va pas du tout dans le sens de la réunion que nous avions eu avec vos services qui nous avaient dit veiller à la scolarisation de ce public particulièrement précaire.

Cette rentrée est plus que compliquée sur différents plans et l'ensemble des collègues aimerait une réponse à ces questions ainsi que des garanties que cela rentre vite dans l'ordre et ne se reproduise ni au cours de l'année ni à la rentrée prochaine.

Les enseignant·es coordos mobilisé·es -et en colère- du département, avec les sections Snes 93, Sud éducation 93, Fnec fo fo93, Cgt educ ' action93